

LE PUBLISAC : UN VÉHICULE ESSENTIEL À LA SURVIE DES MÉDIAS LOCAUX

Droit d'initiative en consultation publique Consultation publique sur le contrôle des circulaires

Commission permanente sur l'eau, l'environnement, le
développement durable et les grands parcs

Ville de Montréal

MÉMOIRE DÉPOSÉ PAR PROXIMA PUBLICATIONS



8180, chemin Devonshire, suite 206
Ville de Mont-Royal (QC) H4P 2K3
T : 514-736-1133

Le 17 octobre 2019

À propos de Proxima Publications

Proxima Publications inc, dirigé par Tristan Roy, est une entreprise indépendante publiant depuis 1998 des journaux locaux axés sur une information exclusivement locale afin de mieux informer les citoyens et d'assurer des retombées optimales aux commerçants dans leur marché local qui est vital pour eux.

Nous diffusons notre contenu auprès des communautés de Mont-Royal, Outremont, Westmount, Saint-François et Duvernay Est totalisant près de 90 000 résidents.

Le TMR Poste de Mont-Royal est le seul hebdo bilingue de Ville Mont-Royal et publie les avis publics émis par la municipalité. C'est la publication la plus ancienne de la communauté. La Voix de Saint-François, qui est distribué à Laval, est le seul journal entièrement local et distribué aux résidences, assurant un taux de lecture supérieur.

Malgré un contexte concurrentiel difficile où l'internet et la concentration font la vie dure aux journaux locaux, Proxima Publications a su garder en vie la cause du journal de quartier centré sur sa communauté et sur le service aux citoyens. Ce qui se passe près d'eux est ce qui intéresse le plus les lecteurs, ce qui se traduit par un taux de lecture de 50 à 60 %, une performance inégalée. Les annonceurs en bénéficient. Notre information est diffusée sur quatre plateformes : l'imprimé, le web en version PDF intégrale, sur Facebook, Twitter, Instagram, et par email à nos abonnés. Cela dit, les versions imprimées demeurent de loin les plus consultées par nos lecteurs.

Disparition du Publisac : un coup très dur pour les médias locaux

Si la ville de Montréal décidait d'imposer la formule du « opting-in » au Publisac, cela aurait de graves conséquences sur les médias locaux. Surtout que cette approche, comme l'a annoncé Transcontinental, se traduirait par la fin du Publisac, compte tenu de la complexité et du coût de gestion d'un tel système.

Cette situation aurait des conséquences très importantes sur les médias locaux, tant sur le plan des coûts de distribution que sur celui de leurs revenus publicitaires. Il faut savoir que pour les médias d'information locaux ou régionaux, le Publisac est un véhicule de distribution de deux à trois fois moins cher que Postes Canada. Dans l'éventualité de la disparition du Publisac, le triplement de nos coûts de distribution mettrait en péril notre formule de livraison à domicile et la survie même de nos publications. La seule hausse des coûts de distribution viendrait miner la rentabilité de notre entreprise, et cela, c'est sans compter la perte de revenus publicitaires qui s'en suivrait.

Livraison à domicile : un important avantage compétitif

L'édition papier livrée à domicile à un coût abordable est un des avantages compétitifs les plus importants des journaux locaux face aux géants du Web. Si le Publisac cesse ses opérations à Montréal, cela aura pour effet d'accentuer la fuite des revenus publicitaires vers les GAFA (Google, Apple, Facebook et Amazon). Les entreprises commerciales annonçant dans les journaux locaux (qui ne profiteraient plus, avec la fin du Publisac, d'un véhicule publicitaire distribué à chaque porte) vont inévitablement rediriger leurs budgets publicitaires vers les GAFA, et accentuer la crise de revenus des médias locaux d'information.

Il faut comprendre que la distribution de nos publications, sans le Publisac, serait sérieusement compromise. On pourrait devoir les distribuer par le biais de centres de dépôts, en perdant notre grand avantage concurrentiel de la livraison à domicile. Les taux de lecture et de pénétration dans nos marchés seraient grandement diminués, ce qui ferait de nos publications des véhicules beaucoup moins attrayants pour les publicitaires.

De plus, nous n'avons pas la taille requise pour gérer nous-mêmes un réseau de distribution locale par camelots de manière efficace et rentable. Cela n'est pas une option pour nous. Le Publisac, avec son réseau de distributeurs, représente un ingrédient essentiel de notre viabilité financière.

Contribution à la vie démocratique

D'autre part, plusieurs municipalités avec qui nous collaborons nous ont indiqué que seule une communication papier permet de joindre avec efficacité les citoyens sur des sujets d'importance. Il est nécessaire pour le monde municipal d'être proactif sur ces sujets et d'aller vers les citoyens, ce que les médias locaux font très bien. À défaut d'être bien informés, les citoyens tendent à développer du cynisme à l'endroit des autorités municipales et à mettre en doute leur transparence. Les médias locaux jouent ainsi un rôle indispensable dans la qualité de l'information régionale, selon nos partenaires municipaux, ce qui contribue aussi à une meilleure vie démocratique.

Selon une analyse des médias locaux du Québec réalisée en 2016 par Influence Communications pour le compte du Syndicat canadien de la fonction publique, la participation électorale va de pair avec la disponibilité de l'information locale. L'arrêt de la distribution porte-à-porte des médias d'information locaux pourrait ainsi diminuer l'intérêt des citoyens à la chose politique et au processus électoral, comme les citoyens seraient dès lors moins bien informés et plus enclins à se désengager de la vie politique. Les élections à l'échelle municipale seraient les plus touchées par ce phénomène de démobilisation de l'électorat. Cela pourrait à terme porter atteinte à la légitimité des municipalités, comme c'est le cas pour les commissions scolaires aujourd'hui.

Des bacs mieux conçus

Publisac offre un service de qualité. Le Publisac, recyclable et fait à 100 % de plastiques recyclés, évite que les circulaires se dispersent et se perdent dans l'environnement urbain.

Pour faciliter le recyclage et le tri du plastique et d'autres matières recyclables, un enjeu qui ne touche pas seulement le Publisac, l'agglomération de Montréal devrait déployer au moins un bac à deux compartiments : un pour le papier et l'autre pour le plastique, le verre et le métal. Idéalement, on pourrait même avoir deux bacs : le premier pour le papier et le second, pur le plastique, le verre et le métal.

Conclusion

Les Publications Proxima estiment que le Publisac est un levier essentiel pour la pérennité des médias locaux à Montréal, déjà confrontés à des défis très importants sur le plan de leurs revenus publicitaires et de leurs coûts. Les Publications Proxima n'échappent pas à cette situation particulièrement difficile.

Il faut se rappeler également que la situation de plusieurs médias locaux, notamment à Montréal, est déjà précaire. Pour s'en convaincre, soulignons la fermeture ces dernières années dans la région de Montréal des hebdomadaires L'Express d'Outremont, L'Express de Mont-Royal, le Westmount Examiner, le NDG Monitor, le West Island Monitor et Le Plateau. Et cette liste n'est pas complète. Si le Publisac disparaît, la hausse des coûts de distribution va avoir raison de plusieurs autres médias locaux à Montréal.

Les médias locaux jouent un rôle unique dans la vie des communautés, sur les plans social et politique, en plus de permettre aux commerçants locaux de joindre leurs clientèles d'une manière très efficace.

Ainsi, nous demandons formellement à la Ville de Montréal de maintenir la libre distribution du Publisac, tout en continuant de permettre aux résidents qui le désirent de cesser de le recevoir en recourant au système du pictogramme prévu à cet effet.

Merci de votre collaboration et nous espérons que nous pourrions compter sur votre appui pour le maintien d'une information locale et régionale de qualité à Montréal. Il en va de la richesse de notre vie démocratique et du dynamisme de nos entreprises locales.